

SYMPOSIUM ANNUEL 2018 DE L'IAJP

« LA CONSCIENCE DÉMOCRATIQUE : DEVOIR DE CITOYENNETÉ ÉCOLOGIQUE INTÉGRALE »

« La problématique de la citoyenneté écologique pour un environnement propice à la vie »

Communication 1 : « L'hygiène et la salubrité chez nous, à quand la fin de cette situation inconfortable »

Animation : Madame Elisabeth TOSSOU, Sociologue Environnementaliste

Introduction

Les êtres vivants et l'Homme en particulier sont caractérisés par des modes de vie, de production et de consommation diverses d'une part et des modes d'existence sociale anthropologique qui pour la plupart ont des impacts sur les milieux et les systèmes allant de leur transformation à leur destruction. Nos cadres de vie et les systèmes écologiques environnants accueillent, tous les produits de subsistance rejetés par l'Homme dont les déchets (solides, liquides et gazeux) et les intègrent dans des cycles de transformation dans des cycles de transformation naturelle. L'urbanisation rapide a favorisé une forte concentration des populations sur des espaces réduits et parfois dans les déversoirs naturels handicape l'élimination naturelle des déchets produits qui sont de différentes sortes et natures (liquides, solides et gazeux, organique, chimique etc.).

Cette réalité ajoutée à nos modes et cultures de déversement des déchets dans le milieu, pose un véritable problème d'hygiène et d'assainissement et requiert une organisation des Etats et des collectivités locales centrée le changement de comportement des populations et de mode de gestion de la cité pour assurer leur évacuation et élimination de façon appropriée et responsable. En venir à des établissements salubres exige une conscience individuelle et collective de citoyens que nous sommes, des technologies et des ressources financières pour maintenir un cadre de vie propre et sain.

Les pays africains n'arrivent pas encore à s'organiser pour mettre en place un bon système dans lequel les populations ont acquis des bonnes attitudes de gestion des déchets. Depuis un passé récent, il y a eu un regain d'intérêt pour la question de la gestion des déchets, ce qui pose des problèmes de salubrité dans nos agglomérations. Cette situation s'explique par la présence partout des déchets qui créent une situation d'inconfort général et contribuant de nos indicateurs de développement social et sanitaire.

En Afrique 84% des villes sont face à l'accumulation et au traitement incomplet des déchets. Le phénomène d'accumulation des déchets s'observe également dans agglomérations rurales avec ses graves conséquences sur la dégradation de l'environnement et la santé humaine.

Au Bénin le phénomène de l'accumulation des déchets n'épargne aucune agglomération ; toutes les villes et les villages présentent une pollution esthétique due à l'accumulation des déchets malgré tous les investissements en cours par les structures, nationales, privées, les OSC, ONG, les OCB et les projets appuyés par les partenaires au développement. Seulement 10% des déchets produits au Bénin sont pris en charge et gérés par les intervenants ; les 90% sont déversés dans la nature à l'air libre et occupent les systèmes écologiques (terrestres, aquatiques, atmosphérique) les espaces vides, les cours des maisons, les rue, les ouvrages d'assainissement, etc. ou soient diversement gérés par des modes qualifiés d'impropres, des cycles non complets, avec des conséquences économiques, sociales, écologiques et sanitaires parfois profondes.

A en croire, la responsabilité individuelle et collective de la prise en charge de cette situation semble inexistante. Les autorités du Chant d'Oiseau touchées par cette situation inconfortable veulent apporter leur contribution à ce secteur sensible de la vie humaine en se posant les questions sur la perception de l'opinion nationale, la conscience démocratique et citoyenne sur l'hygiène et l'assainissement dans nos agglomérations. C'est qui justifie la présente communication du symposium intitulée « L'hygiène et la salubrité chez nous, à quand la fin de cette situation inconfortable ? »

Il s'agit de faire le point de la situation dans la sous-région et au Bénin et proposer des approches et solutions pour en venir à des établissements salubres où tous citoyens que nous sommes ayons la conscience de notre responsabilité.

I- Hygiène et son importance pour le développement physique et humain

1.1. Clarification de concepts

1.1.1. Concept de l'Hygiène

L'**Hygiène** c'est l'ensemble des principes et des pratiques tendant à préserver, à améliorer la santé. Précautions d'hygiène. **Hygiène publique** ensemble des moyens mis en œuvre par l'État pour sauvegarder la santé publique. Ensemble des soins visant à la propreté du corps. Hygiène corporelle, dentaire. C'est l'ensemble des relations entre l'homme et son environnement dans l'objectif de l'obtention du meilleur état de santé (« état de complet bien-être physique, mental et social ») et de mieux être possible.

L'hygiène exige des normes et pratiques de savoir être, savoir-faire et donc une culture organisationnelle sociale et socio anthropologique qui définissent les habitudes, les comportements voire les principes de vie dans un milieu. Par extension, on parle d'« hygiène publique », hygiène physique », d'« hygiène de l'habitat ou de la maison ou bien encore du cadre de vie », d'« hygiène de vie », d'« hygiène alimentaire » et d'« hygiène mentale » pour des actions et activités permettant de prévenir l'apparition de troubles.

L'hygiène s'inspire de la santé préventive, s'appuie sur les travaux pastoriens et s'intéresse à tous les aspects de la vie quotidienne. L'hygiène est un enjeu de santé publique, l'accès à un environnement (eau, air, sol, écosystèmes, Habitations) propre et sain étant une condition première du développement durable.

1.1.2. Concept de la salubrité

Caractère de ce qui est salubre, propre exempt d'aspérité, d'impureté. La salubrité est un ensemble de mesures de santé publique qui conduit à l'État d'une population préservée des maladies endémiques et contagieuses de même que des menaces à survie holistique.

Comme l'hygiène, la salubrité s'intéresse à tous les aspects de la vie quotidienne et exprime la Qualité de ce qui est favorable à la santé. Salubrité de l'air, du climat, des lieux ; degré de salubrité de l'air. Vers le soir on allume des feux dans les carrefours, afin d'essayer de purifier l'air, et de rendre un peu de salubrité aux habitations du pauvre.

C'est un Élément de l'ordre public matériel, caractérisé par les soins de propreté des villes dans toutes ses dimensions, la propreté des biens de production et de consommation. La salubrité de l'environnement concerne tous les facteurs physiques, chimiques et biologiques exogènes et tous les facteurs connexes influant sur les comportements.

La salubrité fait appel à L'**assainissement** qui est une démarche voire un processus visant à améliorer la situation sanitaire globale de l'environnement dans ses différentes composantes. Il comprend la collecte, le traitement et l'évacuation des déchets liquides, des déchets solides des

déchets biologiques et humains y compris les particules, les microbes et les gaz. L'objectif principal est la prévention du contact humain avec des substances dangereuses de toutes sorte et l'aménagement du cadre physique.

1.1.3. Concept de Pollution

Action de souiller ; fait d'être souillé par l'émergence d'aspérité, d'impureté. La **pollution** est la dégradation d'un écosystème par l'introduction, généralement humaine, de substances ou de radiations altérant de manière plus ou moins importante les caractéristiques et le fonctionnement de cet écosystème. La pollution a des effets importants sur la santé des Hommes et sur leurs milieux qui tendent à perdre leur valeur holistique.

Historiquement, la pollution est la profanation ou la souillure d'un objet ou d'une demeure « sacrée » par des substances impures. Elle a donc une origine clairement culturelle qui relève de nos pratiques. C'est l'introduction d'un « altéragène » qui, en fonction de sa nature et au-delà d'un certain seuil, et parfois dans certaines conditions (potentialisation), développe des impacts négatifs sur tout ou une partie d'un écosystème ou de l'environnement en général ou un maillon de la chaîne trophique.

La notion de pollution appelle donc celle de contamination et s'intéresse à tous les aspects de notre vie quotidienne, notre cadre de vie, notre être humain. La contamination peut notamment s'étendre ou se modifier via le réseau trophique (chaîne alimentaire) (bioconcentration, bioturbation).

L'insalubrité est l'expression de la pollution esthétique et de la pollution chimique organique qui sont à l'origine des « gênes » visuelles, sensationnelles, odorantes etc.

1.1.4. Concept du développement physique

Le développement physique prend en compte les aspects perceptibles du développement de l'Homme à savoir son corps physique, biologique son milieu physique naturel, son cadre de vie (habitation, lieux de travail et d'échanges), son environnement social et économique. Le développement physique a un caractère plus quantifiable et prend en compte tous les éléments quantitatifs de croissance et développement tels que la taille, le poids, l'habitat, le biotope, les réalisations et valeurs physiques sociales et économiques (les biens matériels, le revenu, le travail, etc.) qui peuvent conduire à un mieux-être physique.

1.1.5. Concept du développement humain

Le développement humain prend en compte les éléments du savoir, savoir-être, savoir-faire, savoir vivre de l'Homme. Ce sont les aspects qualitatifs moins perceptibles qui caractérisent plus le bien-être physico psychologique, mental, socioculturel voire spirituel. C'est un ensemble de valeurs basé sur la « perception » qui définissent la santé morale mais soutenues par les valeurs physiques. Le développement humain est conditionné par ce que nous pouvons appeler « le propre, le beau, le bien, le sain, etc. » et les valeurs qualitatives y afférentes.

1.2. Hygiène et développement

1.2.1. Hygiène et développement Physique,

L'hygiène et l'assainissement sont les premiers éléments qui caractérisent le développement physique. La salubrité est le déterminant de ces différents éléments quelques que soient les aménagements des cadres de vie, d'échange et de travail, les éléments naturels du milieu physique. Lorsque les éléments/investissements de développement sont noyés dans les déchets ou bien

mélangé avec ces derniers, ils perdent leurs valeurs. Ainsi les changements induits ne reflètent pas les valeurs escomptées. De même, la présence des déchets et les pratiques infâmes de vie et de travail qui n'intègrent pas une bonne gestion des déchets conduisent à la dégradation des valeurs matérielles et énergétiques des milieux, les transforment plus ou moins négativement. Par conséquent, les résultats et impacts sur les milieux, les systèmes et l'Homme sont transformés, détruits et hypothèquent l'existence humaine. 70% des agglomérations et milieux naturels africains subissent de façon évolutive ces changements négatifs malgré les organisations et politiques de développement des Etats et des collectivités.

Au Bénin toutes les agglomérations (villes, et villages) et les formations naturelles (formations végétales, cours d'eau, les terres vives et l'air) subissent un phénomène croissant d'envahissement par les déchets de toutes natures, qui échappent à un système et au mode de gestion défaillants. 90% des déchets solides produits sont rejetés sans aucun traitement dans la nature (rues, voies principales, bas-fonds, espaces non encore occupés, portails des maisons, etc.). Les 10% sont collectés, transportés et enfouis sans traitement préalable. Les déchets liquides sont à 93,5% rejetés dans les rues, les cours de maison, les caniveaux, etc. Les 6,5% collectés sont mobilisés dans les puits à fonds perdus ou bien transportés vers la station d'épuration de Sèmè-Kpodji.

Le défaut d'assainissement, de salubrité et le non-respect des normes et pratiques technologiques, environnementales et d'hygiène engendre la pollution sous toutes ses formes. Au-delà des gênes visuelles et esthétiques physiques, la pollution provoque la mauvaise circulation d'énergie et de matière ou bien la production et la circulation d'énergie négative dans les milieux et systèmes, au niveau des éléments des biotopes et eux des biocénoses. Ainsi, les systèmes écologiques évoluent, se transforment négativement sous l'effet des pollutions et produisent des ressources de mauvaise qualité (cycle énergétique et de la matière : cycle global du carbone).

Les milieux naturels changent d'états, de propriétés physiques, chimiques et biologiques. Ils perdent ainsi les valeurs utiles et indispensables à l'existence des êtres vivants d'une génération positives et deviennent ainsi favorables aux êtres vivants de génération négative. Exemples : lorsque les milieux deviennent pauvres en oxygène et riches en gaz toxiques, les êtres vivants aérobies disparaissent et sont remplacés par les anaérobies qui sont pour la plupart des microbes qui sont à l'origine des septicémies, épidémies ou des endémies, etc. tous les germes de maladie se développent favorablement dans les lieux insalubres et envahissent les milieux malsains.

L'amélioration du niveau d'assainissement, en particulier dans les pays en voie de développement, dont le Bénin devra s'appuyer sur :

- Des stratégies de changement de comportements et de pratiques de gestion à tous les niveaux et surtout en hygiène individuelle et communautaire ;
- Des systèmes d'assainissement plus hygiéniques appuyés sur des solutions technologiques telles que les égouts ou les stations de traitement et d'épuration des eaux usées, des systèmes/stations de traitement et épurations des huiles usagées intégrés dans une politique d'assainissement claire et opérationnelle sont les seules solutions durables pour la salubrité et l'assainissement des cadres physiques ;
- Une approche plus décentralisée et simple avec par exemple des infrastructures adaptées telles les toilettes ECOSAN sèches à séparation d'urine ou les fosses septiques, des bacs diversifiés de collecte basé sur le tri des déchets dans tous les maillons mêmes plus petits des agglomérations et installés à des points stratégiques.
- La responsabilisation des autorités locales, et autres Leaders ainsi que des populations à tous les niveaux pour le maintien de la salubrité avec des dispositifs institutionnels et réglementaires forts et opérationnels.

L'objectif principal de l'assainissement est de protéger et d'améliorer la santé humaine en brisant le cycle de transmission des maladies et risques de périls.

1.2.2. Sur le plan humain

L'insalubrité et ses corollaires ont des influences sur le développement humain intégral et holistique. Les déchets déversés dans le cadre de vie de l'Homme évoluent de différentes manières. Certains se dégradent et disparaissent ou génèrent d'autres matières qui sont soit utiles ou nuisibles ; d'autres restent mais engendrent des effets sur les milieux d'accueil et sur les êtres vivants et surtout sur les Hommes.

L'Homme vit et dépend de son milieu mène des activités qui lui permettent de grandir et de se développer. Il tire les ressources nécessaires à sa survie du milieu et y rejette les déchets.

Les déchets lorsqu'ils sont bien gérés ont des influences positives sur les milieux et le cadre de vie des Hommes. Ils contribuent de la régénérescence et de la reconstitution des éléments biophysiques, minéraux, et organiques des milieux, ils renforcent les cycles bio géophysique et chimiques contribuent de l'équilibre des systèmes écologiques et de l'amélioration des conditions de vie, de subsistance et d'existence des Hommes.

Plusieurs études ont montré un lien entre le développement Humain, le profil de pauvreté, la croissance démographique, le bien-être et les questions d'hygiène, d'assainissement donc de salubrité. Les activités de production et de développement menées par l'Homme et les êtres vivants amènent des changements des caractéristiques des milieux et du cadre de vie. Les propriétés, les ressources et les formes d'énergies évoluent, subissent des transformations. Ces changements influencent :

- La disponibilité des ressources et énergies du milieu,
- Les forces et capacités vitales qui permettent aux hommes de puiser des ressources, de développer des activités, et de bien vivre, sans les situations de mal être, de maladies, de calamités, etc.
- Les ressources et énergies qui se dégradent et perdent leurs capacités vitales.
- Le bien-être physique, physiologique, mentales, économique, social, culturel, voire spirituelle de l'Homme.

Ainsi, avec l'insalubrité croissante, les activités vitales de production et de développement, sont menées dans des conditions très difficiles et aboutissent à des résultats non satisfaisants voire nul ou négatifs.

L'Homme actuellement trouve son existence future menacée car les milieux se dégradent, les ressources et les énergies s'amenuisent, les conditions climatiques changent, les forêts reculent, les espaces vitaux se réduisent deviennent insuffisants à plus de 70% envahis par des déchets, et les ressources en eau se dégradent et s'amenuisent, il fait plus chaud qu'avant, il y a plus de maladies et les médicaments semblent un temps ne plus guérir les maux. Etc. les maladies contagieuses infectieuses deviennent redoutables. Les villes et villages ne donnent pas un aspect attrayant de développement malgré tous les efforts d'investissement, du fait de l'insalubrité.

Une maison, un quartier de ville, un hameau, un village insalubre n'est qu'un réservoir de valeurs et d'énergie négatives donc une hécatombe pour les habitants d'où ressortent tous les facteurs limitants des indicateurs de développement. Dans l'insalubrité, le développement de l'Homme n'est qu'une farce légère assorti de difficultés de tous ordres. Même les normes et valeur spirituelles de l'Homme sont compromises.

L'intégration des normes et règles d'hygiène et d'assainissement dans les systèmes éducatifs à tous les niveaux y compris les familles, dans les modes de vie de production, dans les pratiques constitue un déterminant de la salubrité et de développement tant physique qu'humain.

1.2.3. Sur le plan socio anthropologique

Les activités de production, de croissance et de développement menées par l'Homme et les êtres vivants exigent des conditions du milieu. Lorsque ces conditions changent, les propriétés, les ressources et les formes d'énergies évoluent, subissent des transformations. Ces changements influencent les forces et capacités vitales qui permettent aux Hommes de puiser des ressources et de développer des activités. Les ressources et les énergies qui se dégradent et perdent leurs capacités vitales. Ainsi, l'Homme n'arrive plus à mener normalement ses activités de production, de croissance et de développement, ou bien les mène dans des conditions très difficiles et obtient des résultats non satisfaisants voire nul ou négatifs.

Plusieurs études ont montré que les modes et pratiques technologiques, structurelles, organisationnelles, technologiques, culturelles, culturelles ajoutées à la croissance sont à 85% les déterminants de cette dégradation. Les comportements infâmes, l'ignorance des normes d'hygiène et d'assainissement ou bien les réticences à leur internalisation, intégration et à leur utilisation idoine constituent les raisons principales de l'insalubrité et des corollaires engendrées.

Les tendances actuelles formalisent inculte, inculture, les hors normes sociaux et socio anthropologiques. Les populations semblent trouver du plaisir à cohabiter avec les déchets ou bien développent une indifférence totale à sa gestion idoine. Tout laisse à croire que toutes nos actions se limitent à la sortie des déchets nos chambres et c'est tout.

De nos jours, l'Homme trouve son existence future menacée car les milieux se dégradent, les ressources et les énergies se détériorent et leur exploitation compromettent parfois l'existence de l'Homme. La cohabitation avec les déchets induit toujours des impacts négatifs sur l'existence de l'Homme même si ce dernier semble parfois s'adapter ou ignorer la présence des déchets.

Les déchets détériorent les espaces vitaux, les flux énergétiques voire les valeurs culturelles et spirituelles de l'homme. L'assainissement du cadre de vie et la qualité des ressources exploitables constituent les conditions premières du bien-être. Il est donc recommandable pour l'Homme de développer la conscience citoyenne de sortir toutes les formes de déchets de son cadre de vie afin de maintenir son bien-être physique, biologique, physiologique, mental voire spirituel. La gestion des déchets et le respect minimal des normes d'hygiène et d'assainissement s'avèrent des actes d'existence et de subsistance. Un changement de paradigme intégral y compris les valeurs comportementales est la seule solution durable de sauvegarde de notre cadre de vie et de notre vie sur la planète.

II- Mise en œuvre des règles et normes d'hygiène au Bénin

Un arsenal institutionnel et juridique, de même que des documents cadres et de politique existent pour mieux organiser et promouvoir la mise en œuvre des normes et règles d'hygiène et d'assainissement, une gestion écologiquement rationnelle des déchets et prévenir de manière acceptable les risques socio-sanitaires liés à leur présence dans nos milieux et cadres de vie. Mais le constat est que des dysfonctionnements existent et impactent l'application des textes et le fonctionnement des cadres et des institutions.

2.1. Développement physique

Toutes les structures aux niveaux centraux et décentralisés disposent des outils de planification et de gestion tels : les documents de politiques, les plans d'actions et de gestion pour tous les domaines sectoriels et sous sectoriels y compris le secteur de l'hygiène et d'assainissement.

Toutes fois, ces outils souffrent d'insuffisance et peinent dans leur mise en œuvre opérationnelle et par conséquent se révèlent inefficaces.

Des confusions, des conflits d'attribution et de leadership se font observer dans l'exercice des niveaux de compétences à tous les niveaux sur les plans structurel et organisationnel ; cette situation impact les niveaux de responsabilisation et l'exercice responsables des fonctions et attributions avec des restrictions.

Exemple : les polices environnementale, municipale et sanitaire ne fonctionnent pas en synergie et en cohérence et leur fonctionnalité n'implique pas les organisations communautaires habileté ni ne couvrent pas le volet salubrité et assainissement. Aussi ces polices ont du mal à fonctionner et ne sont plus visibles.

Aucun creuset institutionnel regroupant les différents acteurs techniques aux niveaux central et décentralisé, n'existe pour réfléchir, planifier et coordonner les interventions dans le domaine. A l'intérieur même des Communes, le secteur souffre d'une organisation institutionnelle ; dans la majorité des communes, les conseils de commune, d'Arrondissement et du quartier, ou de village n'intègre presque pas les questions de développement y compris celles de la salubrité et gestion des déchets. Les sursauts actuels sous le leadership des ONGs sont encore timides et souffrent de capacités technologiques et matérielles. Les plans de lotissement occultent simplement la question. Les engagements individuels et collectifs font défaut pour l'internalisation des normes de salubrité dans les pratiques.

Des systèmes et institutions fortes et opérationnels sont requis à tous les niveaux même infra sont requis pour une intégration des normes requises dans les paradigmes et approches de développement.

2.2. Développement humain

Il ressort des investigations que quelques particularités existent en ce qui concerne l'implication des populations dans la gestion responsable des déchets aux fins du développement humain intégral. Les approches et modes pour garantir la salubrité, la santé et la qualité des ressources nécessaires pour le développement humain peinent à être adoptées et appliquées. En effet, dans toutes les villes béninoises, la pré-collecte est mal organisée et avec l'insuffisance de centres de regroupement, les déchets sont à plus de 60% directement convoyés par leurs producteurs (ménages, entreprises et marchés), vers les dépotoirs sauvages où ils sont brûlés de temps en temps. 25 à 30% passent par les ONG de pré collecte dont plus de 20% aboutissent aux dépotoirs sauvages ; 10% vont aux décharges.

Comportement des ménages et des citoyens

En général au Bénin, on note plusieurs comportements prohibés qui affectent l'efficacité des systèmes de gestion déjà incomplets. Cependant, certains comportements positifs qui sont recherchés prennent corps timidement ou parfois sont carrément absents.

Parmi les comportements favorables, on peut citer :

- La conscience de réduire la production des déchets ;
- Récupération et tri à la source et les apports volontaires ;

- La conscience de disposer ou de rechercher un dispositif adéquat avant de se libérer des déchets ;
- La conscience d'intégrer la gestion conséquente des déchets dans les modes d'aménagement et gestion de nos cadres de vie, dans les modes de productions et de consommation.

Certains comportements défavorables sont à éviter et à sortir rigoureusement de nos modes et systèmes de vie. Nous pouvons noter

- L'éparpillement des déchets sur les parcours divers et la cohabitation indifférente avec eux ;
- L'accumulation des déchets à proximités de nos cadres de vie et de travail ;
- Le Brûlage à l'air libre des déchets ;
- Le Remblaiement et l'enfouissement des déchets dans ou à proximité de nos cadres de vie, de travail, de nos ires d'approvisionnement en énergie et en ressources ;
- L'ignorance coupable des normes, règles d'hygiène et d'assainissement dans nos approches et modes de vie et de subsistance.

Une volonté et un engagement individuel et collectif est requis pour une prise en compte de la problématique de salubrité dans tous les systèmes structurels, organisationnels et dans les outils de planification et gestion assortis de mécanisme d'opérationnalisation des cadres prévus dans une approche de décentralisation/de déconcentration et de responsabilisation des parties à tous les niveaux.

2.3. Hygiène et normes socio anthropologiques

Le civisme face au déchet reste encore un défi ; les citoyens jettent les déchets dans les rues, sur les places publiques, directement ou au passage, à partir des motos, véhicules taxi ou personnel. De même, lors des manifestations publiques, même officielles des participants ont cette habitude de jeter en désordre les déchets de tout genre sur la place publique ; aucune disposition ne se prend pour décourager ces comportements et promouvoir des habitudes civiques par une éducation environnementale conséquente

L'analyse de la gestion actuelle des déchets montre que plusieurs villes n'ont pas mis en place tous les maillons de la gestion. Les points de regroupement sont en nombre insuffisant ou n'existent pas. Les systèmes de pré collecte mis en place sont partiels et peu efficace. Certains acteurs et la majorité des populations s'adonnent à des modes de gestion non prescrits par les textes en vigueur. Le taux de couverture de la collecte est d'environ 31,73 % pour les centres urbains. Aucune des villes ne dispose des structures et des mécanismes de bonne gestion des déchets au Bénin. Les décharges finals et sites de traitements enfouissement méritent encore des aménagements. Les communes et l'Etat investissent peu dans la gestion des déchets. Importance de la gestion/valorisation des déchets

La description des systèmes de gestion des déchets a révélé des dysfonctionnements à plusieurs niveaux, aussi bien au niveau des producteurs que des autres acteurs clés des autres maillons de la chaîne de gestion y compris les ménages.

Au niveau des populations en général, la conscience citoyenne, environnementale en matière de responsabilité individuelle et collective de préservation de l'environnement est encore loin de s'ancre dans les habitudes. La méconnaissance des textes et leur violation quotidienne sont d'une évidence sans pareil se trouvant renforcer par la quasi inexistence de mesures répressives.

Les normes socio anthropologiques qui intègrent l'hygiène et la salubrité deviennent vitales et universelles. Nos systèmes et pratiques de vie en général devront intégrer l'hygiène et la salubrité. Le mode et les technologies de production, qui intègrent la gestion des déchets, leur valorisation

sont plus durables et rentables. Nos plans de construction et d'aménagement du cadre de vie, des terroirs et des écosystèmes qui intègrent les infrastructures et les normes et les règles d'hygiène, de salubrité et d'assainissement garantissent, l'attrait, l'esthétique la résilience et les rendent plus vitaux, sains et durables. Nos règles et pratiques culturelles culturelles et spirituelles qui intègrent l'hygiène et la salubrité nous facilitent l'existence saine, la concentration forte, l'épanouissement et surtout la disponibilité et la circulation d'énergie et de vibration saines vitales et surtout durables.

2.4. Conditions pour une meilleure promotion de l'hygiène et de la salubrité au Bénin

La gestion des déchets est d'une importance pour tous les acteurs y compris les communautés, les ménages et les entreprises humaines. Plusieurs études ont montré que la gestion des déchets, l'hygiène et la salubrité présentent des avantages tant pour les milieux naturels, les cadres de vie que pour les êtres vivants surtout pour les hommes.

Le changement de paradigme comportemental, de planification et de gestion de notre développement avec des mesures d'application intégrées aux règles et normes socio anthropologiques constitue le déterminant la promotion de l'hygiène et la garantie de la salubrité des agglomérations, des milieux naturels et systèmes sources de ressources et d'énergie au Bénin.

Chaque Homme citoyen doit intégrer l'hygiène et la salubrité dans son mode et système comportemental et d'existence qu'il soit seul ou dans sa communauté. Le développement physique, humain voire social, économique, environnemental et spirituel exige des conditions, approches, modes, technologies, systèmes principes bref des facteurs et déterminants propre et sain. Ceci exige un engagement individuel et collectif au changement à tous les niveaux, dans tous les domaines et surtout sur le plan de l'éducation formelle, informelle, sociale, culturelle culturelle y compris spirituelle.

Conclusion

La situation actuelle de la salubrité et l'état d'assainissement des villes et villages au Bénin laisse à désirer et donne à réfléchir vu les conséquences potentielles y relatives. Les causes majeures sont entre autres la faible structuration et organisation des systèmes et des acteurs, du cadre institutionnel et juridique, du financement, la faiblesse des systèmes éducatives normatives et socio anthropologiques, et le manque d'engagement individuel et collectif pour le respect des normes et règles. L'impact de l'insalubrité sur l'environnement, les ressources et les milieux écologiques, le développement physique, humain et socio anthropologique est critique.

Aucune commune du Bénin ne dispose de nos jours un système de voirie structuré et fonctionnel. Les individus, les gestionnaires du développement et agglomérations, les groupes socioprofessionnels voire religieux semblent tout ignorer de l'éducation aux normes d'hygiène et d'assainissement. La conscience individuelle et collective semble laisser place à une indifférence et à une mobilisation pour la promotion des valeurs négatives.

Sur les 77 communes, seulement une trentaine possède des structures faiblement organisées de collecte des déchets et une seule ville possède un centre d'enfouissement opérationnel de déchets à savoir la ville de Cotonou. Les centres de traitement mis en place par les ONG et autres acteurs méritent renforcement et financement durable. Les expériences de valorisation méritent renforcement et mise à échelle. Dans aucune filière de gestion des déchets le système est bien structuré et complet.

Le secteur des déchets base de l'hygiène, de l'assainissement et de la salubrité regorge de potentialités et peut contribuer valablement au développement holistique des localités et des communautés. Des difficultés et des contraintes hypothèquent la prise en charge individuelle et collective de la question de salubrité ; nous pouvons noter entre autres :

- Les faiblesses structurelles, organisationnelles et réglementaires liés au développement physique ;
- les faiblesses techniques, relatives à l'organisation et la gestion complète des différentes filières de déchets basées sur des compétences, une voirie et des modes de gestion adaptés et complets avec des mécanismes d'investissement et de rentabilisation ;
- les faiblesses sociales, culturelles et culturelles soutenues par un déficit d'éducation et la perception erronée des populations par rapport à la notion de déchet, du service public et de l'utilisation de l'espace.
- Le manque d'engagement individuel et collectif en vue de l'émergence d'une conscience citoyenne et l'internalisation des normes et valeurs de salubrité.

La levée de ces contraintes et la résolution des difficultés du secteur exige une responsabilité citoyenne, des engagements démocratiques, libres, individuels et collectifs de tous les acteurs, groupes sociocommunautaires, professionnels y compris les ménages.